ÊTRE HUMAIN !

LE JOURNAL DE LA FONDATION POUR LE LOGEMENT DES DÉFAVORISÉS
ANCIENNEMENT **FONDATION ABBÉ PIERRE**

#133 | OCTOBRE 2026 | 1 €



DOSSIER

FRATERNITÉ : LES UNS AVEC LES AUTRES

07
LA FONDATION AGIT
ACCÈS AUX DROITS LIÉS À L'HABITAT : DIX ANS D'ÉCOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT

13
LA FONDATION ANALYSE
AGNÈS B. : « LA FRATERNITÉ, C'EST L'AMOUR DE L'HUMANITÉ »

15
LA FONDATION RÉAGIT
CANICULES : PLUS DE 8 000 PERSONNES SONT DÉCÉDÉES DURANT L'ÉTÉ

17
POINT DE VUE
OLIVIER NOBLECOURT : « FAIRE RENAÎTRE LE CONTRAT SOCIAL »



© Pierre Faure

PLUS DE 327 000

Personnes ont bénéficié directement d'une action soutenue par la Fondation l'an dernier.

200 LOGEMENTS

Depuis 10 ans et chaque année, la Fondation finance la production de 11 Pensions de famille, soit 200 logements en France.



© Levy Yann



© Levy Yann

50 €

Permettent d'offrir une journée de Noël à une famille en situation de précarité.

LA FRATERNITÉ **AU QUOTIDIEN**

C'est bien de cela dont il est question dans ce numéro de votre journal, chers donatrices et donateurs. Et c'est bien de cela dont il s'agit quand, chacune et chacun de vous soutenez la Fondation. Grâce à votre générosité et votre fidélité, la fraternité ne cesse de s'exprimer, de vivre à travers les quelque 800 actions financées par la Fondation pour lutter contre l'exclusion et le mal-logement partout sur le territoire.

Chaque jour, c'est une source d'espoir pour toutes celles et ceux qui vivent dans des conditions indignes, pour les 350 000 personnes sans domicile que compte notre pays. Rappelons-le, début septembre, plus de 2 350 enfants ont repris l'école sans solution de logement ni d'hébergement.

Alors que notre société se fracture, que les inégalités augmentent et que la tentation du repli sur soi guette certains, n'oublions pas que nous avons plus que jamais besoin de plus d'entraide et de solidarité. Je le vois bien dès que je me rends sur le terrain, de nombreuses actions innovantes, citoyennes et solidaires, menées individuellement ou collectivement, se développent et se multiplient.

C'est à tous ces témoignages de fraternité que je veux rendre hommage ici car ils confirment qu'une société plus juste et plus fraternelle est possible. À un moment de notre histoire où il est essentiel de le dire haut et fort.

Marie-Hélène Le Nédic,
Présidente de la Fondation pour le Logement des Défavorisés



MÉGAFEUX : *LA FONDATION DÉBLOQUE UN FONDS D'URGENCE*

La Fondation pour le Logement a débloqué fin juillet un fonds d'urgence dédié aux centaines de milliers de personnes évacuées sans solution d'hébergement ni de logement. Grâce à son agence régionale, elle a rapidement distribué des centaines de repas et apporté un accompagnement psychologique aux personnes sinistrées et déplacées ainsi qu'aux plus fragiles, affectés par la pollution et en situation de stress collectif.

FONDATION POUR LE LOGEMENT
ANCIENNEMENT FONDATION ABBÉ PIERRE

***Être humain !* est édité par la Fondation pour le Logement des Défavorisés :**
3-5, rue de Romainville – 75019 Paris
Tél. : 01 55 56 37 00
www.fondationpourlelogement.fr

ISSN : 3077-1439
Publication trimestrielle Commission paritaire n° 0528 H 89713. Abonnement annuel : 4 €, prix au numéro : 1 €

Service Donateurs : 01 55 56 37 25

Présidente : Marie-Hélène Le Nédic

Directeur de la publication : Christophe Robert

Rédacteur en chef : Yves Colin

Journaliste et secrétaire de rédaction : Delphine Picard

Maquette : Tiens Donc !

Impression : Agir Graphic
81, Bd Henri Becquerel 53000 Laval

Routage : France Routage
2, av. Gutenberg 77600 Bussy-St-Georges

Ce numéro comporte un encart sur une partie de la diffusion.

Couverture : © Pierre Faure

La Fondation pour le Logement des Défavorisés est membre d'Emmaüs France

Don en Confiance – Votre don, notre engagement
LE TRI + FACILE – PROSPECTUS – BAC DE TRI

LABORATOIRE
ARTISTIQUE POPULAIRE

Habitat, précarité, discrimination, santé mentale, accueil inconditionnel… À Rennes, l'association « Keur Eskemm » accueille à des horaires souples 30 jeunes adultes (18-30 ans) en difficulté dans un espace collectif dédié et afin de leur permettre de s'émanciper et de retisser des liens dans le quartier. La Fondation finance ce programme d'éducation populaire à hauteur de près de 24 %.



BULLE
DOUCHE MOBILE

À Montpellier, un dispositif de douche mobile à destination des personnes sans logement et mal logées qui circule depuis avril 2019 sur le Grand Montpellier. Le camion-douche et son équipe (2 salariés et 2 bénévoles) interviennent 4 fois par semaine et un dimanche par mois sur des jours et horaires fixes grâce au soutien de la Fondation. En moyenne, 25 douches sont prises par semaine.

UN REFUGE

À Nice, il existe un lieu unique qui propose un hébergement et un accompagnement social jusqu'à l'autonomie à de jeunes personnes à la rue, rejetées par leur famille en raison de leur orientation sexuelle ou de leur transidentité. Animé par 5 professionnels salariés et une dizaine de bénévoles, « La Maïoun de Cathy » (« maison » en niçois) est financée à hauteur de 40 000 euros par la Fondation ; un soutien qui a permis la professionnalisation de l'accompagnement et du suivi social de 140 jeunes âgés de 18 à 30 ans



l'an dernier (hygiène, alimentation, emploi et formation, accès aux droits, accès au logement…) et l'hébergement de 11 personnes, pendant 6 à 12 mois.

CHANGER DE CAP



Le numérique est aussi un espace de droits : depuis 2021, le Collectif « Changer de cap » est fortement engagé partout en France dans la défense des droits sociaux et numériques face aux dérives observées dans certaines Caisses d'allocations familiales (CAF) et dans d'autres administrations, réussissant à faire entrer cette problématique dans le débat public. Avec le soutien financier de la Fondation, « Changer de cap » a notamment ouvert en juillet dernier, une plateforme d'aide en ligne et imprimable, « droitsnumeriques.fr ». *« Suspension de droits sans notification, droit au recours non expliqué… beaucoup d'anomalies sont recensées dans les CAF et sont dues à l'automatisation et la numérisation ; les conséquences sont réelles dans la vie quotidienne des gens »*, précise Valérie Prat, co-référente du Collectif.

L'URGENCE **AU SUD LIBAN**



Pour renforcer son aide face à l'ampleur des besoins les plus urgents en matière d'abris et de protection au Sud Liban en conflit depuis mars dernier, la Fondation a débloqué une enveloppe d'urgence de 150 000 euros. Grâce à ce soutien financier et dès le mois de juin, Première Urgence Internationale (PUI) avait réhabilité 5 abris collectifs, fourni une aide d'urgence de protection ou un accompagnement social à près de 200 personnes déplacées et distribué une aide financière pour leur loyer à 55 ménages. Au total, la Fondation permettra de répondre aux besoins les plus urgents de près de 2 000 personnes affectées par le conflit et les déplacements au Liban, en leur garantissant des conditions de vie dignes et une sécurité renforcée.

ACCUEIL ET HÉBERGEMENT

L'association nancéenne « Ancrage » créée en 2020 s'est dotée d'un immeuble de 3 étages devenu un lieu d'accueil et d'hébergement inconditionnels, d'accès à l'éducation populaire ; un espace d'organisation d'associations et de collectifs solidaires, un lieu indépendant et autonome. *« C'est un bien commun animé par une vingtaine de militants bénévoles, pour nos voisins directs et nos voisins de la rue. Le mercredi, nous accueillons une douzaine d'enfants âgés de 3 à 12 ans autour d'activités en lien avec la lecture ; les liens de confiance permettent ensuite de rencontrer les familles »*, précise Romain Pacia, membre fondateur



de l'association. Chaque jeudi soir, les adultes sont accueillis autour d'un atelier « santé sociale ». 3 logements au loyer modeste sont également disponibles dans l'immeuble. La Fondation a apporté un soutien financier de 45 000 euros au total à l'association.



ACTIONS À LA RÉUNION

Défense des droits
En 2025, 226 ménages ont été accueillis au sein des permanences d'accès aux droits liés à l'habitat et de prévention des expulsions locatives dans les quartiers de Saint Leu et Saint Paul. Le soutien de la Fondation à hauteur de 20 000 euros permet le renforcement de ces actions auprès des locataires des parcs privés et publics.

Maison relais
Création d'une Pension de famille (appelée Maison relais) avec le soutien de la Fondation à Tampon qui accueillera l'an prochain 25 hommes et femmes isolés jusqu'à 65 ans ne pouvant assumer une vie en logement autonome et indépendant.



CPDL 2026

L'Art comme rempart contre l'exclusion et une nouvelle édition culturelle, gourmande et festive réussie pour quelque 600 artistes amateurs et professionnels réunis et soutenus par un public enthousiaste pendant 3 jours à Avignon.

HABITAT SENIOR *PARTAGÉ*

Inauguré cet été, l'habitat partagé et accompagné situé au Mas d'Agenais (47) est composé de 8 logements de 35 m² au loyer accessible. La Fondation a soutenu ce projet exemplaire porté par l'association « Territoires des possibles » à hauteur de plus de 63 000 euros.

ACCÈS À L'EAU ET À L'ASSAINISSEMENT



© Brice Guillaume - Solidarité International

Depuis 2020, une trentaine de salariés de l'ONG « Solidarités International » travaillent sur un accès à l'eau sécurisé et continu des personnes vivant en habitats collectifs précaires, partout en France. L'an dernier, plus de 7 000 personnes ont pu bénéficier de leur intervention sur 121 sites en métropole (squats, bidonvilles, marchands de sommeil…). *« Répondre au besoin essentiel de l'accès à l'eau potable et à l'hygiène et accompagner les services publics locaux dans le diagnostic en allant vers les habitants, telles sont nos priorités car la réponse publique existante est très faible… »*, précise Manon Gallego, coordinatrice des opérations en France. Puisage, transport et stockage de l'eau, ouverture de compteurs temporaires, programmes de prévention et de réduction des risques sanitaires… **La Fondation finance en totalité les actions et le plaidoyer de l'association (100 000 euros en 2025) dont l'expertise technique et la mobilisation communautaire** (co-construction avec les habitants) sont reconnues.

DÉFENDRE LES DROITS ET L'ACCÈS AU LOGEMENT



Noëmie n'est pas bénévole depuis longtemps, elle s'en excuserait presque. *« Cela fait un an, j'ai toujours suivi ce que faisait la Fondation car défendre les droits et l'accès au logement, c'est essentiel. Mais à un moment, j'ai décidé de m'engager plus sérieusement à ses côtés, à l'agence Ile-de-France. »* La jeune femme, spécialisée dans l'histoire du logement social, travaille dans une association qui valorise les cités-jardins, à Stains. *« Les ateliers sur la question de la Déclaration des droits des personnes sans abri me convenaient parfaitement. On a pu organiser 5 ateliers avec une vingtaine de personnes en errance où le public reçu à l'Accueil de jour de Gagny a pu témoigner de son vécu et travailler sur ses droits. »* Fin juin, un bilan de ce travail collectif a été présenté au Département, avec un double objectif : créer et faire lien entre ce public et les institutions et initier des actions améliorant la lutte contre la précarité. *« Il y a vraiment eu une écoute, une confiance mutuelle. Les personnes en errance se sont senties intégrées et impliquées à tous les niveaux ; personne n'était exclu… c'est essentiel pour faire société ! »*



ACCÈS AUX DROITS LIÉS À L'HABITAT

DIX ANS D'ÉCOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT

Créée en 2016 à l'initiative de la Fondation, la plateforme d'accès aux droits liés à l'habitat de Montpellier a écouté, orienté ou accompagné environ 3 200 ménages en dix ans. Cette structure unique en son genre dans la métropole montpelliéraine s'appuie sur deux leviers : des permanences téléphoniques le matin avec inconditionnalité de l'écoute et un accompagnement socio-juridique personnalisé l'après-midi. *« Avoir un juriste et un travailleur social pour répondre à la vulnérabilité et la précarisation des personnes, c'est un atout. Ici, le binôme a pour vocation de faire avec les personnes, de leur donner les moyens d'agir autant que possible. En 10 ans, les problématiques se sont complexifiées : l'écoute bienveillante et la prise en compte des situations dans leur globalité (logement, santé, problèmes familiaux, insertion professionnelle…) sont devenues essentielles »*, précise Béatrice, juriste et salariée depuis la première heure. En 2025, 36 % des personnes ayant eu recours à la plateforme vivaient seules (principalement des hommes) et les familles, y compris monoparentales, atteignaient 24 %. *« Redonner un sens, apporter un peu d'humanité… je me rends compte que plus les années passent, plus l'administration complexifie et déshumanise les relations. Le rapport humain et l'écoute manquent cruellement. » « Nous recevons des personnes qui sont passées par 5 ou 6 administrations sans résultat avant de nous solliciter… l'errance administrative et la fermeture de toute possibilité d'accompagnement dès que l'on parle de logement tant la crise est profonde, sont très éprouvantes au quotidien pour le public »*, ajoute Yoann, travailleur social et salarié de la plateforme depuis 3 ans.

Ruptures des droits inexpliquées, délais administratifs anormalement longs, perte d'emploi, développement de l'habitat indigne… la liste des difficultés d'accès et de maintien dans un logement décent s'est allongée en dix ans, accentuant la précarité des ménages ; l'opportunité de bénéficier au même endroit d'un double diagnostic et d'une stratégie commune apporte un véritable soulagement aux personnes vivant dans l'une des 32 communes métropolitaines. *« Décloisonner les démarches, se concerter avec les ménages pour leur permettre un choix éclairé ; raccrocher les parcours de vie au droit commun ; faire le lien avec les organismes qui peuvent intervenir… nous sommes les seuls à avoir cette démarche au niveau de la Métropole »*, note Coralie Richou, cheffe de service à la Maison du logement où est installée la plateforme. Animée par 8 salariés pluridisciplinaires et soutenue par les associations fondatrices Adages, Trait d'Union, la Fondation et Gestare, la plateforme qui est toujours financée en majorité par la Fondation, occupe une place centrale parmi les acteurs du logement dans l'Hérault. Prochaine étape, développer des partenariats avec les acteurs de la santé, les problèmes psychologiques et physiques étant de plus en plus nombreux dans le public qu'elle accompagne.



© Sebastien Godefroy

74 %
des Français sont prêts à échanger et agir davantage avec des personnes différentes d'eux.

6 FRANÇAIS SUR 10
se sentent souvent seuls ou de temps en temps.

D'après un sondage IFOP du 3 au 9 décembre 2025 pour le Labo de la Fraternité à l'occasion de la Journée Internationale de la Fraternité Humaine instaurée par l'ONU.

FRATERNITÉ

LES UNS AVEC LES AUTRES

La fraternité est une des valeurs fondatrices de notre République ; elle donne sens à notre quotidien individuel et collectif, témoignant de notre besoin profond de partage et de vivre ensemble.

« *On est ouvert à tous depuis le premier jour. Ici, c'est le partage de tout ! Dans ce quartier, il y a énormément de compétences, de nationalités et de savoirs* », Driss Farahy, Directeur de l'association « Au Lavoir » a un débit de parole à la hauteur de son enthousiasme. Dire tout ce qui est fait, n'oublier personne, témoigner inlassablement de la dynamique que la laverie solidaire a créé dans les quartiers populaires lillois du Faubourg de Bethune et de Moulins. Tout a commencé par l'envie d'agir ensemble afin de permettre aux habitants de laver et sécher leur linge à très petits prix, voire gratuitement pour les plus précaires. Pendant le lavage, on se rencontre à l'étage, on discute, on s'entraide autour d'une collation, on emprunte un livre dans la bibliothèque. Petit à petit, une dynamique collective prend vie. L'association compte aujourd'hui 1350 adhérents, 4 salariés, dont une animatrice et un travailleur social. *« Le linge, ça a été l'accroche. On a d'abord répondu à un besoin économique ainsi qu'à l'isolement des femmes. Puis, on a ouvert un chantier d'insertion, et enfin on a proposé des activités à partager : des sorties, des ateliers cuisine ou couture ou s'échangent les savoirs ; des groupes de travail sur l'accès à la santé et la diététique. »* La force de l'association ? Trouver des solutions ensemble aux problèmes de chacun. En quinze ans, « Au Lavoir » a permis l'insertion de 80 personnes en plein cœur des deux Quartiers prioritaires de la ville (QPV). *« À chaque fois, on cherche à encourager l'autonomie ; on fait confiance, en accompagnant s'il le faut ; on a de plus en plus de jeunes et de familles monoparentales »*. Marie-Françoise, une des fondatrices, ajoute : *« Le Lavoir,* →

En plein centre-ville de Marseille, un garage unique où le partage du savoir, la bienveillance et l'écoute sont la clé de toute réparation.



→ *c'est une ambiance unique, on se sent invité et bienvenu, et en même temps on est chez soi ! »* Dans ce lieu chéri de tous et financé depuis sa création par la Fondation, pas de barrière de la langue, pas de démarches administratives abandonnées ; un refus de l'exclusion sous toutes ses formes, qu'il s'agisse d'emploi, de culture ou de santé. Rudy, 54 ans, fréquente la structure depuis 10 ans ; grâce au Lavoir, il a trouvé un emploi de chauffeur et accompagnateur pour les personnes sous curatelle. *« Ici, c'est exceptionnel ! Tout le monde est à égalité, quelle que soient les difficultés ; on est une grande famille, on se parle sans jugement ni intérêt. Chacun écoute, aide en fonction de ses possibilités. Et c'est tous les jours et pour tout le monde. Ici, je ne me suis jamais senti seul. C'est le Lavoir qui m'a permis de trouver mon travail, qui m'a aidé pour mon recours Dalo et m'a donné le courage d'attendre pendant 2 ans… c'était éternellement long ! »* À deux pas du Lavoir, le cabinet du Docteur Wallid Hanna, un habitué. *« Je viens souvent prendre un café, on est ici chez soi ; le petit plus, c'est la simplicité ; il y a toujours des gens à rencontrer, des liens qui se créent. Chacun prend le temps pour l'autre. Les gens se font du bien, c'est tellement rare aujourd'hui ! Cela amène de la joie et de la solidarité dans ce quartier, je le vois bien dans ma patientèle. Mes enfants n'habitent plus là mais ils viennent laver leur linge ici parce qu'il y a quelque chose de très fort ; bien sûr, tous les problèmes ne sont pas résolus, mais les gens s'apportent toujours quelque chose. »*

« En finir avec les exclus de tout d'un côté et de l'autre, le reste du monde. Décloisonner et créer du lien, c'était ça notre projet ! »
Carole Gerbaud

« Au Lavoir » compte aujourd'hui 22 salariés, dont 15 en insertion.

Ouvrir la porte, ouvrir le cœur

Redonner espoir et inclure celles et ceux qui sont en difficulté, rompre l'isolement ; partager les différences et les parcours de vie : une volonté également chevillée au corps des habitants de la Pension de famille « Le temps des cerises » et des membres de l'association « Réseaux Echanges et Solidarité » (RESO), à Bourg-en-Bresse. Situé tout près de la gare, au rez-de-chaussée de la Pension, un restaurant pas comme les autres ne désemplit pas depuis son ouverture, il y a 16 ans. Si le menu de « La Canaille » affiche une formule *« entrée - plat - fromage blanc - dessert - café et boisson »* au prix de 14 euros, il offre surtout un bouillon de rencontres et de partages quotidiens autour des habitants, des bénévoles et des clients. *« En finir avec les exclus*





À Valenciennes, les salariés et bénévoles de la Boutique Solidarité accueillent et accompagnent au quotidien les plus défavorisés.

de tout d'un côté et de l'autre, le reste du monde. Décloisonner et créer du lien, c'était ça notre projet ! », note avec passion Carole Gerbaud, trésorière de l'association et première hôtesse de la Pension de famille. Hormis le mois d'août et quelques jours fériés, « La Canaille » est ouverte tous les jours de la semaine, avec 3 salariés (dont 2 en cuisine) et 4-5 bénévoles en salle qui, selon l'humeur du jour, se retrouvent d'un côté ou de l'autre de la table. Comme Françoise qui vient pour le service 2 fois/semaine. *« Quand on est là, on a une seule envie : revenir. Les repas sont très vivants ; ici on est tous frères et sœurs et l'entraide est permanente. J'habite à Bourg depuis 50 ans, des lieux comme celui-ci, il n'y en a pas assez ! Regardez dans la rue aujourd'hui, personne ne se parle, encore moins s'il s'agit d'une personne sans domicile… la première étincelle ici, c'est la parole. »* Bernard est lui aussi bénévole et client. *« Les gens viennent chercher la convivialité, le petit plus que constitue le lien social, en plus du menu imbattable. Les clients arrivent et repartent avec le sourire »*, précise l'ancien dirigeant de PME qui vient prêter main-forte dès qu'il le peut. *« Servir le client, mais aussi aider à apprendre à lire et à compter, c'est un vrai bonheur ! »* Bien sûr, tout ne s'est pas fait en un jour. Le projet du restaurant a mis 3 ans pour aboutir et a permis de donner un nouveau souffle à la Pension de famille ouverte en 1993, en associant les habitants. Et sans l'aide financière de la Fondation et la motivation d'un noyau dur de travailleuses et travailleurs sociaux, les deux structures n'auraient jamais existé. Denis est le doyen de la Pension et le seul salarié du restaurant. « *Je suis pâtissier. J'ai beaucoup voyagé et les accidents de vie m'ont amené à la Pension il y a 14 ans. Vivre et travailler ici, ça a été la chance de ma vie. "La Canaille", c'est d'abord des êtres humains bienveillants.* » En novembre, Denis sera en retraite et partira naviguer sur les canaux en Europe, mais il sait qu'il reviendra comme bénévole. *« En attendant, j'emporterai une photo de ma grande famille. »* Carole confirme : *« Tout le monde est dans le même bateau ici et depuis le début. Les habitants, les salariés, puis les clients et enfin les artistes car notre lieu se transforme en salle de spectacles toutes les 3 semaines, le vendredi soir. C'est ça "le temps des cerises" ! Et nous ouvrons désormais nos portes à des troupes de théâtre en résidence, à des professionnels pour des colloques et ce sont les habitants qui les accueillent. Ici, il n'y a pas d'entre-soi mais au contraire, une vraie vie collective qui apporte des réponses aux difficultés.* » Dimitri est aujourd'hui hôte de la Pension de famille, il est revenu en mars dernier après y avoir travaillé 2 ans. *« Parce que ça me manquait. On donne vraiment vie à nos valeurs et c'est comme ça que chacun arrive à rebondir. En ouvrant les portes, on multiplie les possibilités de solutions, de soutiens, d'échanges ».*

Le collectif, ça soigne !

À Marseille, il y a une adresse tout aussi connue que celle de « La Canaille » à Bourg-en-Bresse. Dans le quartier de la Belle de Mai, « les Mécanos du cœur » ont ouvert leur garage solidaire en 1997. Ici, c'est la mécanique qui est à l'origine du lien social et de l'entraide. 2 anciens bénévoles aujourd'hui employés à plein temps font tourner le →



© Sébastien Godefroy

Chaque jour, les «Mécanos du coeur» réparent les véhicules avec leur propriétaire. Un temps privilégié unique.

⟶ garage avec l'aide précieuse de Tatiana, Josette ou Dominique, bénévoles en charge des prises de rendez-vous et de l'administratif. *« Les Mécanos du cœur, ça fait dix ans que je les connais ! J'ai toujours travaillé comme saisonnière dans la restauration, et ne pouvais pas me passer de ma voiture, mais débourser 700 euros pour des réparations, c'était impossible. Les devis dans les garages normaux, c'est à tomber par terre… Ici, je paye trois fois moins cher et ma petite Clio roule toujours ! Sans ma voiture, pas de travail, pas de relations familiales et amicales, c'était vital pour moi et ça l'est toujours »*, raconte Marie, aujourd'hui à la retraite. « *Les Mécanos du cœur, c'est bien plus qu'un garage, c'est beaucoup de bienveillance, d'écoute et d'accueil ; on essaye toujours de vous arranger… c'est un lieu fraternel, tout simplement. On retrouve de la confiance quand on est soi-même "en panne" !* »

« Les Mécanos du cœur, c'est bien plus qu'un garage, c'est beaucoup de bienveillance, d'écoute et d'accueil » Marie

Réparer les moteurs et les accidentés de la vie ? David Matip a poussé la porte du garage il y a 10 ans avec la voiture de sa belle-mère. Aujourd'hui, il est à la tête de l'association. *« Il suffit de regarder les visages des personnes quand elles arrivent et quand elles repartent, ce ne sont plus les mêmes ! C'est incroyable ce qui se passe ici. On répare presque toutes les pannes au plus bas prix ; ici, 65 % de nos adhérents sont bénéficiaires des minima sociaux. Mais surtout, chaque propriétaire participe à l'intervention sur son véhicule, on partage la bienveillance et l'expertise. On réalise 700 réparations par an. L'objectif c'est de favoriser la mobilité des personnes et leur autonomie ; éviter aussi les réparations sauvages et les accidents… »*, explique David. Plaquettes de frein, vidange… la formation est individuelle et à la carte et pour compléter le tout, les adhérents sont invités à des repas festifs. *« J'y vais une fois par an, ça permet de garder le lien avec les autres clients ; on apporte son écoute, on échange ; on s'aperçoit qu'on n'est pas seul à avoir des problèmes, il y a beaucoup d'entraide, on reprend confiance en soi »*, note Marie. Et David de reprendre : *« En ce moment, on réfléchit à la location solidaire de véhicules à 10 euros par jour. »* À Marseille, la réputation des Mécanos n'est plus à faire, la Caisse d'allocations familiales vient de subventionner l'association pour la réparation des deux-roues afin d'ouvrir aux jeunes les portes du garage. Enfin, en 2027, il sera équipé d'un simulateur pour Personne à mobilité réduite (PMR) : « *On ne veut oublier personne.* »



© Patrick Swirc

AGNÈS B.

« LA FRATERNITÉ, C'EST L'AMOUR DE L'HUMANITÉ »

Agnès Troublé, plus connue sous le nom d'« Agnès b. », célèbre styliste, est marraine de la Fondation depuis 2006. Elle revient sur la place et la valeur de la fraternité dans sa vie.

La fraternité est une valeur à laquelle vous tenez. Comment s'illustre-t-elle dans votre vie personnelle et professionnelle ?
Elle est essentielle pour moi depuis que je suis toute petite, elle a été incarnée par ma grand-mère que j'admirais beaucoup. La fraternité, la sororité, c'est aimer l'autre, aimer l'humain, aimer l'Humanité tout entière. Aujourd'hui, les jeunes emploient très souvent le mot « respect », il est important car il participe à faire vivre la fraternité dans notre société qui, malheureusement, a bien du mal à lui faire une place. La fraternité, c'est le respect de l'autre, la générosité envers lui s'il est dans le besoin ; le partage dès que l'on peut. J'ai vécu dans la galère quand j'étais jeune, je sais ce que c'est que de manquer. À 21 ans, je me suis retrouvée sans ressource après mon divorce, avec deux jeunes enfants à charge. Heureusement, il y a des gens généreux, des associations, des citoyens qui se battent contre la misère, mais cela ne suffit pas. Ce que fait la Fondation pour le Logement, c'est formidable, mais il faut plus de fraternité entre les hommes, c'est certain et c'est un message que porte la Fondation, ce qui me touche beaucoup. Je ne comprends toujours pas pourquoi les riches veulent être encore plus riches et ne partagent pas plus. Partager, c'est donner vie à la fraternité, c'est vivre ensemble. La fraternité, c'est un état d'esprit, une attitude que l'on peut et que l'on doit porter tous ensemble, autant que l'on peut. Construire un monde plus fraternel, cela compte énormément dans ma vie et cela me fait du bien tous les jours !

Vous êtes marraine de la Fondation depuis plus de vingt ans. Rester engagée à ses côtés, c'est aussi une manière de faire vivre la fraternité ?
Comment peut-on rester insensible aux personnes qui vivent dans la rue, aux enfants qui n'ont pas de toit ? Le manque de logements est criant, alors qu'il s'agit d'un besoin vital. C'est pour cela aussi que je reste engagée aux côtés de la Fondation. Chacun doit pouvoir se loger dignement, pouvoir mettre sa famille à l'abri et en sécurité. Dans mon métier et dans mon engagement aux côtés de la Fondation, j'essaye de faire vivre cette fraternité. J'ai lancé une première collection de vêtements au profit de la Fondation en 2017 et j'avais également réalisé un tee-shirt « Et les Autres ? » dès l'été 1994. En juin dernier, j'ai présenté « Give Love », au profit de la Fondation pour le Logement et de 2 autres associations que je soutiens aussi. Il faut absolument continuer à lutter contre la misère au quotidien, comme le font les équipes de la Fondation.

Partager, c'est donner vie à la fraternité, c'est vivre ensemble. La fraternité, c'est un état d'esprit, une attitude que l'on peut et que l'on doit porter tous ensemble, autant que l'on peut.

À mon niveau, j'essaye aussi de lutter contre ce fléau, avec mon fonds de dotation créé en 2009 ainsi que le don d'une maison dans le centre de la France dans l'objectif de créer un projet expérimental de logements de familles de personnes sans abri. L'amour a toujours dirigé ma vie et toutes mes démarches, qu'elles soient artistiques ou autres. Je cherche à lutter contre les inégalités, comme le faisait ma grand-mère. J'ai reçu la Légion d'Honneur en décembre 2023, ce fut un moment fort, mais ce n'est pas ce à quoi je suis la plus sensible. Rechercher le bien chaque jour, c'est ce qui m'importe. Et faire vivre la fraternité, c'est faire le bien. Je le fais avec plaisir, cela me nourrit. Je ne m'en vante pas car je crois que l'on peut toujours mieux faire.

Depuis que la « Fondation Abbé Pierre pour le Logement des Défavorisés » est devenue la « Fondation pour le Logement des Défavorisés » tout court, avez-vous quitté Emmaüs ?

Nous avons modifié le nom de la Fondation à la suite des révélations sur les graves agissements de l'abbé Pierre mais rien d'autre n'a changé : ni notre combat ni notre organisation.

La Fondation fait toujours partie du mouvement Emmaüs, au sein de sa troisième branche :

- **branche Communautaire** (Communautés Emmaüs de Paris, Lyon, Montpellier, etc.)
- **branche Économie solidaire et Insertion** (Emmaüs défi, Emmaüs connect, Le Relais, Label Emmaüs, etc.)
- **branche Action sociale et Logement** (Emmaüs Habitat, SOS Familles, Emmaüs Solidarité, **La Fondation pour le Logement…**)

En tant que membre, la Fondation oriente une partie de ses soutiens à des projets du mouvement Emmaüs, tels que la réhabilitation de l'habitat des Compagnons des communautés, le soutien à des actions d'accueil et d'accompagnement, ou le financement de Pensions de famille.

La Fondation pour le Logement recueille toujours les dons et legs en faveur du logement des plus défavorisés.

FONDATION POUR LE LOGEMENT
Un combat en héritage

EMMAÜS FRANCE
FONDATEUR ABBÉ PIERRE



E133 JABO

BON D'ABONNEMENT AU MAGAZINE « ÊTRE HUMAIN ! »

À renvoyer sous enveloppe affranchie à : Fondation pour le Logement des Défavorisés – Centre de traitement des dons - 59898 Lille cedex 9

Si vous êtes donateur, inutile de vous abonner, vous recevez déjà chez vous le magazine trimestriel de la Fondation pour le Logement « Être humain ! ».

☐ **OUI, je ne suis pas donateur mais je veux suivre les actions de la Fondation pour le Logement en m'abonnant au magazine « Être humain ! ».**
Je règle 4 € pour 4 numéros, par chèque à l'ordre de « Fondation pour le Logement des Défavorisés ».

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

J'accepte de recevoir des informations à mon adresse e-mail :

..... @ .....

La Fondation pour le Logement des Défavorisés (anciennement Fondation Abbé Pierre), reconnue d'utilité publique par décret du 11 février 1992, SIREN 345 282 016, met en œuvre les traitements de données personnelles suivants : gestion des dons, envoi des reçus fiscaux, gestion des abonnements au Journal trimestriel des donateurs « Être Humain ! », appels à générosité. Conformément au Règlement (UE) 2016/79, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement et de portabilité de vos données, du droit de limiter ou de vous opposer à leur traitement. Vous avez en outre la possibilité de nous laisser vos directives spécifiques post-mortem dans les conditions à définir par décret. Vous pouvez adresser vos demandes d'exercice de droits par email à protectiondesdonnees@fondationpourlelogement.fr ou par courrier à Fondation pour le Logement des Défavorisés RGPD, 3 rue de Romainville, 75019 Paris. En cas de réclamation, vous pouvez choisir de saisir la CNIL, 3 Place de Fontenoy, 75007 Paris. Pour plus d'informations, consultez notre politique de protection des données sur notre site Internet à l'adresse suivante : www.fondationpourlelogement.fr/politique-de-confidentialite



© Pierre Faure

STUPEUR :

PLUS DE 8 000 PERSONNES SONT DÉCÉDÉES DURANT LES CANICULES DE L'ÉTÉ

32 °C, 33°, 34 ° chez soi… cet été, la France a subi trois épisodes caniculaires durant lesquels des milliers de logements sont devenus des fours, provoquant de graves hyperthermies et déshydratations qui ont entrainé la mort de centaines de personnes, dont des enfants, le corps fragilisé à l'extrême ne parvenant plus à se réguler.

Souffrir de la chaleur dans son logement ou dans sa chambre en maison de retraite jusqu'à en perdre la vie ? Cela paraît inconcevable dans notre pays et pourtant début septembre, Santé publique France révélait que plus de 8 000 personnes étaient « mortes en excès » suite aux canicules estivales. Ce pic de mortalité a touché toutes les classes d'âge, les personnes âgées constituant toutefois les 2/3 de ce tragique bilan.

Face à l'insuffisante mobilisation de moyens par le gouvernement, la Fondation demandait le déclenchement d'un plan « grand chaud » pour venir en aide aux personnes sans domicile avec l'ouverture de points d'eau, de douches publiques, de places d'hébergement d'urgence supplémentaires… Elle a également demandé la mise en place d'un grand plan d'investissement afin d'équiper tous les logements de brasseurs d'air et de volets de protection. Sans véritable action politique et moyens financiers dédiés, les logements-bouilloires qui se transforment en logements-passoires en hiver continueront de faire des milliers de victimes. En juillet, lors de sa rencontre avec le ministre du Logement, la Fondation a rappelé qu'elle avait déposé dès l'an dernier une proposition de loi transpartisane « Zéro logement-bouilloire » à l'Assemblée nationale pour agir au plus vite contre ce fléau. Or cette proposition de loi n'a jamais été mise à l'ordre du jour. Les sénateurs ont simplement intégré quelques-unes de ses dispositions dans le projet de loi sur le logement en cours de discussion… Combien de morts faut-il pour que l'État agisse et protège durablement les plus précaires ?



11E REGARD SUR LE MAL-LOGEMENT EN EUROPE

Présenté le 15 septembre par la Fondation et la Feantsa, ce nouveau regard alerte sur une crise invisible en Europe : le mal-logement des personnes âgées. Dans l'UE, Au moins 170 000 personnes âgées sont sans domicile.



PICS D'OR

La 4e cérémonie satirique des Pics d'Or organisée par la Fondation se déroulera au théâtre des Variétés, à Paris, le 16 novembre. Animée par l'artiste Émilie Arthapignet, elle récompensera de manière satirique les pires dispositifs anti-sdf.

ENCADREMENT DES LOYERS : LE SURSIS NE SUFFIT PAS

Mieux contrôler, davantage sanctionner pour plus d'efficacité : la Fondation a publié son 6e baromètre sur l'encadrement des loyers appliqué dans 69 villes en France. Si le ministre du Logement a annoncé le passage au Sénat, le 21 octobre, d'un texte visant à prolonger le dispositif de deux ans, cela ne suffit pas, la Fondation va poursuivre sa mobilisation pour sa pérennisation et renforcer son application.
Rappelons que Marseille, Rennes, Tours ou Strasbourg attendent depuis plusieurs mois, voire plusieurs années, de pouvoir l'appliquer…





OBSERVATOIRE DES EXPULSIONS DE LIEUX DE VIE INFORMELS

Le rapport annuel vient de paraître et dénonce plus de 1400 expulsions constatées sur le territoire par l'ensemble des associations qui œuvrent dans le domaine de l'accompagnement et de la défense des droits des personnes en situation de précarité et mal logées.

2 355 ENFANTS À LA RUE

L'Unicef France et la Fédération des Acteurs de la Solidarité ont publié le 26 août dernier, ce nouveau chiffre édifiant (514 enfants ont moins de 3 ans) et en augmentation de 9 % par rapport à 2025… un nombre inférieur à la réalité car il ne prend pas en compte les nombreuses familles sans abri qui n'appellent même plus le numéro d'urgence (115).



© Diane Grimonet



POINT DE VUE

« FAIRE RENAÎTRE LE CONTRAT SOCIAL »

Olivier Noblecourt est le Président du Collectif Alerte, depuis le 12 juin dernier. Créé en 1994, il regroupe 37 fédérations et associations nationales de solidarité, dont la Fondation, engagées dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion.

En 2023, 15,4 % de la population française vivait sous le seuil de pauvreté, soit près de 10 millions de personnes.
Ce chiffre de l'Insee paru début juillet est effrayant et il témoigne d'un échec grave des politiques publiques. Derrière les chiffres de la pauvreté monétaire, ce sont en effet près de 10 millions de personnes qui souffrent de conditions de vie indignes, qui n'arrivent pas à répondre à leurs besoins vitaux ; qui n'ont pas accès à leurs droits… Le tribut payé par la société est très lourd aujourd'hui : l'absence de volonté politique et de moyens mis en œuvre est inacceptable et les plus démunis ainsi que les associations en sont les premières victimes. Il faut impérativement donner des ressources financières aux associations pour répondre à l'urgence sociale. C'est la priorité des priorités, il faut répondre aux besoins vitaux de millions d'individus. Après, vient le temps de la concertation et de l'élaboration d'une politique cohérente qui s'attaque véritablement aux causes de la pauvreté dans notre pays, et cela concerne tous les secteurs de la politique publique. Il faut que la réalité sociale de ce qui se vit dans notre pays fasse partie du débat public, ce n'est pas le cas aujourd'hui.

Est-ce l'objectif du Collectif pour l'élection présidentielle de 2027 ?
Absolument. Le Collectif travaille depuis plusieurs mois sur un socle d'engagements liés à la réalité sociale et nous voulons porter la prise en compte de la pauvreté dans la campagne présidentielle. La pauvreté ne peut plus être un angle mort du débat public. Il faut en finir avec la culpabilisation des plus pauvres, il faut un véritable sursaut collectif que nous voulons susciter. L'enjeu majeur de cette élection présidentielle, c'est de sortir de cette pente catastrophique vers l'indifférence sur laquelle nous glissons. J'ai de l'espoir, je suis combatif et opiniâtre et je suis convaincu que nous pouvons nous ressaisir collectivement pour faire renaître le contrat social qui est le fondement de notre République. Notre contrat social, c'est s'assurer les uns les autres par rapport aux risques de la vie. C'est lui qui nous permet de faire véritablement société, en garantissant à chacune et chacun d'entre nous l'accès aux droits essentiels. Il faut revenir aux sources du contrat républicain et c'est bel et bien l'objectif du Collectif avec un socle d'engagements que nous allons présenter aux candidats dans le cadre de cette campagne présidentielle 2027 en leur demandant de s'engager devant les Français à le faire vivre, à faire vivre les promesses républicaines en lien avec ce contrat social.

« Notre contrat social, c'est s'assurer les uns les autres par rapport aux risques de la vie. C'est lui qui nous permet de faire véritablement société, en garantissant à chacune et chacun d'entre nous l'accès aux droits essentiels. Il faut revenir aux sources du contrat républicain »

Dans ce contrat social, quelle place occupe la prévention ?
Une place essentielle. On sait toutes et tous que le coût de l'inaction politique par rapport aux inégalités sociales et au dérèglement climatique est énorme. Pire encore, elle aggrave la situation, alors même qu'il est possible de mettre en place un modèle social efficace qui s'appuie notamment sur la prévention. Investir dans la prévention est primordial. Plus on accompagne tôt les personnes en difficulté, victimes d'accidents de la vie, plus on combat la reproduction de la pauvreté et ses conséquences sur les personnes, dont un nombre croissant d'enfants. Ce qui est terrible aujourd'hui, c'est que notre société a développé une indifférence à la question sociale et à la lutte contre les inégalités. On ne doit pas laisser faire, on ne doit pas renier notre République sociale.



CONCERT EIFFAGE

Partenaire depuis 2005, Eiffage Construction organise le Mardi 1er décembre à 20h30, un concert de musique classique de l'Orchestre de l'Alliance, au profit de la Fondation pour le Logement, salle Gaveau à Paris, dans le cadre de la 46e édition des « Saisons de la Solidarité ». L'intégralité des recettes de billetterie lui sera reversée pour soutenir les personnes mal logées. Au programme : Ignace Pleyel, Joseph Martin Kraus, Wolfgang Amadeus Mozart sous la direction de Pejman. **Vous pouvez acheter vos places sur place ou en ligne : sallegaveau.com**

ARTISTES SOLIDAIRES

Jonathan Zaccaï, Camille Chamoux, Alice Belaïdi… la maison de vente aux enchères Millon a proposé du 24 septembre au 4 octobre, une vente solidaire initiée par l'actrice-scénariste Vanessa David et Céline Paris au profit de la Fondation, regroupant des lots inédits d'une trentaine de célébrités.

« GIVE LOVE »

Agnès b. a lancé en juin une nouvelle collection solidaire « Give love ». Les bénéfices des ventes seront notamment reversés à la Fondation pour le Logement des Défavorisés.



IKEA

Fidèle partenaire depuis 20 ans, IKEA France soutient la Fondation via du mécénat financier et du don de mobilier et d'équipement de la maison. Dans ce cadre, l'Espace Solidarité Insertion Pitard à Paris 15e, qui accueille des parents isolés avec enfants et leur propose des services de première nécessité, a bénéficié d'une réhabilitation grâce aux équipes IKEA. Plus de 60 collaborateurs ont participé au nouvel agencement et aménagement du lieu, améliorant ainsi les conditions d'accueil des personnes. Emilie Carpels, Directrice Développement Durable : *« C'est une grande fierté pour IKEA de mettre notre expertise de l'aménagement de la vie à la maison au service de projets qui contribuent à améliorer le quotidien des personnes qui en ont besoin. Nous allons poursuivre ces actions de soutien aux associations aux côtés de la Fondation »*. D'autre part, IKEA France a organisé, pour la quatrième année consécutive des vide-greniers solidaires sur les parkings de 19 de ses magasins en France et, a ainsi fait un don de 60 000 € à la Fondation. Marine Colleau et Aurélien Confais, Business Partners Développement Durable : *« Donner une dimension solidaire à cet événement est une manière concrète de faire vivre notre engagement en faveur du développement durable, en associant circularité et solidarité. Nous sommes très fiers de renouveler chaque année le partenariat entre la Fondation pour le Logement et IKEA, et de faire vivre notre engagement à travers des actions concrètes, au plus près des territoires »*.

CASTORAMA



Depuis 2020, la Fondation Castorama soutient la Fondation pour le Logement grâce à un mécénat financier annuel de 100 000 € dédié à son réseau de Boutiques Solidarité. En 2026, les collaborateurs Castorama se sont en plus mobilisés sur plusieurs chantiers solidaires : à la Boutique solidarité de Gennevilliers (92) ; à la Pension de famille « L'Oiseau bleu » à Grenoble ; à l'accueil de jour « En chemin » à Fréjus. Le magasin de Bordeaux a également apporté un soutien financier de 5 000 € à l'association « Toutes à l'abri » qui accueille des femmes et enfants en grande précarité. Fanny Rochart, Déléguée générale de la Fondation Castorama : *« Au-delà des réalisations matérielles améliorant les conditions d'accueil et de logement, ces chantiers solidaires sont aussi de formidables temps de rencontre, de partage et de coopération souvent conclus autour d'un temps convivial rassemblant personnes accueillies et collaborateurs Castorama. »*


© Sébastien Godefroy

FAITES UN GESTE FRATERNEL ET SOLIDAIRE !

MERCI POUR VOS DONS QUI NOUS PERMETTENT DE CONTINUER A FAIRE VIVRE LES VALEURS DE LA FONDATION

BULLETIN DE SOUTIEN

E133JBS

Envoyez votre don par chèque avec ce bon de soutien complété sous enveloppe affranchie à : **« Fondation pour le Logement des Défavorisés – Centre de traitement des dons – 59898 Lille cedex 9 »**.

Vous pouvez aussi faire votre don en ligne sur don.fondationpourlelogement.fr ou en scannant ce QR Code

FONDATION POUR LE LOGEMENT

Don en Confiance – VOTRE DON, NOTRE ENGAGEMENT

☐ **OUI,** je soutiens les actions de la Fondation pour le Logement des Défavorisés. **Je donne :** ..... €

Raison sociale : ..... Siren : .....

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Téléphone (facultatif) : .....

Je préfère recevoir mon reçu fiscal par email et j'accepte de recevoir des informations de la Fondation à cette adresse :

..... @ .....

La Fondation pour le Logement des Défavorisés (ex-Fondation Abbé Pierre), reconnue d'utilité publique par décret du 11 février 1992, SIREN 345282016, met en œuvre les traitements de données personnelles suivants : gestion des dons, envoi des reçus fiscaux, gestion des abonnements au Journal trimestriel des donateurs « Être Humain ! », appels à générosité. Conformément au Règlement (UE) 2016/79, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement et de portabilité de vos données, du droit de limiter ou de vous opposer à leur traitement. Vous avez en outre la possibilité de nous laisser vos directives spécifiques post-mortem dans les conditions à définir par décret. Vous pouvez adresser vos demandes d'exercice de droits par email à protectiondesdonnees@fondationpourlelogement.fr ou par courrier à Fondation pour le Logement des Défavorisés RGPD, 3 rue de Romainville, 75019 Paris. En cas de réclamation, vous pouvez choisir de saisir la CNIL, 3 Place de Fontenoy, 75007 Paris. Pour plus d'informations, consultez notre politique de protection des données sur notre site Internet à l'adresse suivante : www.fondationpourlelogement.fr/politique-de-confidentialite

Sauf demande d'affectation particulière, la Fondation utilise au mieux les fonds recueillis pour l'ensemble de ses missions et ainsi lutter contre le mal-logement en répartissant son budget selon l'urgence.


TOUS
LES ENFANTS
ONT DES
DEVOIRS.
ILS ONT AUSSI
DES DROITS.
QUITTER LA RUE,
C'EST FAIRE
GAGNER LA VIE.
FONDATION
POUR LE
LOGEMENT